

# ✿ QUELQUES QUESTIONS À CLÉDAT & PETITPIERRE

## LES PERSONNAGES

### ● **Pouvez-vous nous présenter les personnages des *Merveilles*, et l'univers dans lequel ils évoluent ?**

Il s'agit de trois créatures issues de l'imaginaire médiéval : un sciapode, un panotii et un blemmye. Elles appartiennent à ces multiples peuples fantasmagoriques que tout voyageur lointain se devait alors d'avoir rencontrées. Elles sont représentées pour deux d'entre elles dans une enluminure du *Livre des merveilles* de Marco Polo, mais aussi, bien plus tôt, décrites par Pline l'ancien. Ces peuples ont traversé plus de mille ans d'histoire, et ce, essentiellement grâce à leur iconographie, et c'est là une particularité qui nous a beaucoup plu. Comme si ces créatures monstrueuses appartenaient à un grand livre d'images universel. L'enluminure les représente dans un paysage verdoyant et nous avons eu envie de leur inventer, sur scène, un biotope végétal aux proportions extraordinaires.

### ● **Comment chacun des performeurs s'est approprié son personnage de créature imaginaire, et son costume ?**

Chaque costume a ses spécificités et chaque interprète s'en est donc emparé de manière différente. Le blemmye ayant le visage au milieu du buste, il nous a fallu créer un torse en mousse au milieu duquel apparaît, à travers une petite frange frisée, le visage de Sylvain Prunenec. Ce costume le rend très libre des jambes et des bras (à condition de ne pas trop les lever), mais contraint énormément le buste. Il a donc dû s'approprier cette nouvelle corporalité, coupé en deux dans son empêchement. Son travail était de nature différente de celui d'Erwan Ha Kyoon Larcher, le sciapode, qui lui n'a qu'une seule

jambe et donc un seul gros pied. Erwan a dû composer avec un équilibre instable et une grande pénibilité musculaire puisque ses deux genoux et ses deux pieds sont collés tout au long du spectacle. Enfin, le panotii est de nature un peu différente : Sylvain Riéjou a deux énormes oreilles. C'est une proprioception spécifique, puisque ses organes sont totalement à l'extérieur de son propre corps, comme deux grosses prothèses très envahissantes. Chaque interprète a dû chercher non seulement les possibilités de mouvements mais aussi inventer la façon d'être au monde de sa créature, sa psyché.

### ● **Chaque « Merveille » possède une signature sonore bien particulière, pouvez-vous nous parler de l'importance du son dans ce spectacle ? De quelle façon avez-vous travaillé avec Stéphane Vecchione ?**

Le travail de création sonore avec Stéphane Vecchione nous a beaucoup mobilisés. Avec Yan Godat, qui crée la lumière sur le spectacle mais qui a aussi des connaissances approfondies en informatique et en électronique, ils ont tous deux développé et fabriqué des capteurs de mouvements spécifiques à ce projet ainsi qu'une interface dédiée. Ce matériel, totalement « sur mesure » permet à chaque créature de générer ses propres sons en fonction de la vitesse, de l'amplitude et de la direction de ses mouvements. Stéphane a élaboré des signatures sonores très différentes pour chaque créature, afin que leurs mouvements se traduisent par une sorte de matérialisation de leur activité cérébrale. On les entend penser, comme si leur cerveau était bruyant en quelque sorte. Chaque interprète a développé une relation au son très différente : Erwan étant musicien, il intègre pleinement dans son travail chorégraphique tous les sons déclenchés par ses

capteurs; Sylvain (P.) lui, se préoccupe plutôt de sa musique intérieure alors que Sylvain (R.) a une approche plus psychologique de ses propres sons. Ce travail sonore a été déterminant pour la création du spectacle.

#### UN PEU DE SOI DANS LE SPECTACLE

● **Quel est votre rapport au monde, aux rêves d'adultes et d'enfants? Qu'est-ce que les personnages imaginaires des *Merveilles* symbolisent pour vous?**

Nos spectacles sont très appréciés des enfants alors même qu'à aucun moment de la création on ne pense à eux! Disons qu'il y a une sorte d'imaginaire partagé, un émerveillement commun, une joie d'inventer, alors que nous sommes principalement préoccupés par des questions plastiques ou des problèmes d'adultes: les rapports de couple, la sexualité, des choses comme ça... Avec ces créatures merveilleuses, il y a évidemment un rapport très fort à l'altérité: comment accueillir leur étrangeté, comment lui donner vie, comment faire en sorte qu'elle soit partagée avec le public. Jacques le Goff nous explique qu'au Moyen Âge il n'y a pas de notion de fantastique telle que nous l'entendons aujourd'hui, mais simplement une frontière entre «le réel

matériel et le réel imaginaire». Cela nous plaît beaucoup le «réel imaginaire» comme définition du spectacle vivant.

#### UN MONDE EN CRISE

● **Quel regard portez-vous sur le monde d'aujourd'hui? ● Et sur le rôle du spectacle vivant en ces temps de crise sanitaire?**

Inventer des mondes et donc réinventer le monde est ce qui nous excite le plus, crise sanitaire ou pas. Le spectacle vivant est temporairement anesthésié mais pas la créativité des artistes. Lorsqu'on jouait *Ermitologie* (notre précédent spectacle) devant des classes d'enfants, on prenait la parole juste avant pour canaliser leur énergie bouillonnante. On leur disait «détendez-vous, installez-vous bien dans votre siège, et accueillez ce qui va venir comme un rêve». On pourrait dire la même chose aux adultes pour *Les Merveilles*. Détendez-vous et laissez-vous porter... ♦

✳ **Propos recueillis par Mathilde Delahaye lors d'un entretien audio, décembre 2020**



©Yvan Clédat